

Publicité

POLITIQUE

Emmanuel Macron : "Mon défaut, c'est que je n'aime pas la vie normale"

Emmanuel Macron a accordé plusieurs entretiens au romancier Emmanuel Carrère qui publie ce vendredi un portrait élogieux du Président dans le quotidien britannique The Guardian.

Alexis Boisselier

20/10/2017 à 18:17. Mis à jour le 20/12/2022 à 15:48



Emmanuel Macron tente de façonner sa stature internationale. © Sipa

François Hollande se confiait aux journalistes pour laisser sa trace dans l'histoire, [Emmanuel Macron](#) a décidé de le faire avec un écrivain, Emmanuel Carrère, pour construire sa stature. Dans un long article paru ce vendredi, le romancier français, auteur de *L'adversaire*, dépeint le portrait du président de la République pour le journal britannique *The Guardian*. Après l'interview à l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel*, le week-end dernier, Emmanuel Macron semble soucieux de façonner son image hors des frontières de la France et d'affiner sa posture d'homme d'Etat, tandis qu'il s'exprime très peu dans les médias français.

Publicité

ABONNÉ **CULTURE**

Emmanuel Carrère est totalement séduit

Pour écrire son article, "En orbite autour de Jupiter : ma semaine avec Emmanuel Macron", Emmanuel Carrère a voyagé avec le chef de l'Etat lors de ses déplacements en Grèce et à Saint-Martin durant le mois de septembre. Totalement séduit, l'écrivain décrit la façon qu'a le président de serrer des mains mais aussi de ne pas transpirer malgré la chaleur et la pression. "Macron fait souvent des clins d'oeil, raconte le romancier. Il m'en a fait. Dans tous les cas, que vous le considériez comme un miracle politique ou un mirage condamné à disparaître, tout le monde s'accorde : il pourrait séduire une chaise."

Tout le monde s'accorde : Emmanuel Macron pourrait séduire une chaise

Dans un style très littéraire, il raconte l'ascension fulgurante de l'ancien banquier ou sa relation avec Brigitte Macron, qu'il juge quasiment mystique. L'écrivain apparaît totalement subjugué par ses discours dans lesquels il cite Hegel ou Spinoza. "Depuis Mitterrand, nous avons oublié ce que c'est que d'avoir un président cultivé", écrit Emmanuel Carrère qui tente de chercher une faille au président sans jamais vraiment la trouver.

La suite après cette publicité

ABONNÉ **CULTURE**

Je ne suis pas fait pour diriger par temps calme

Quand il l'interroge sur ses défauts, Emmanuel Macron répond : "Peut-être que je suis claustrophobe... Pas dans le sens physique : je n'ai pas de phobies précises, mais je suis claustrophobe à propos de la vie. Je ne peux pas supporter d'être enfermé, je dois sortir, c'est pourquoi je ne peux pas avoir une vie normale. Au fond, mon défaut ne fait aucun doute, c'est que je n'aime pas la vie normale." Attaque à peine voilée à son prédécesseur François Hollande dont il ne cesse de vouloir se démarquer après avoir été son conseiller puis ministre de l'Economie.

Lire aussi : [Macron et Hollande, ces 6 fois où ils se sont provoqués à distance](#)

La suite après cette publicité

ABONNÉ **POLITIQUE**

Une stratégie pour affirmer son image internationale

Au contraire d'un président "gestionnaire", Emmanuel Carrère veut croire qu'il fait partie des "visionnaires". "Si vous voulez emmener un pays quelque part, vous devez avancer à tout prix, déclare Emmanuel Macron à l'écrivain. Vous ne pouvez pas céder, vous ne pouvez pas tomber dans une routine. Mais en même temps, vous devez être prêt à écouter. Écouter les gens, c'est reconnaître leur part de colère et de souffrance. Et c'est quelque chose qui leur appartiendra toujours. Je ne suis pas ici pour promettre le bonheur, mais je peux reconnaître cette constante, cette unicité : c'est le seul moyen de les respecter."

Emmanuel Macron, ce jeune président qui fait envie au reste du monde

Des déclarations qui entrent dans une stratégie plus globale de communication. Depuis qu'il a été élu et qu'il s'est décrit comme un "président jupitérien", Emmanuel Macron fait tout pour façonner son image et s'imposer comme un dirigeant à la stature internationale. Emmanuel Carrère raconte d'ailleurs qu'il n'a "rien contre être comparé à Bonaparte".

A travers ces entretiens qu'il a donnés à l'écrivain, Emmanuel Macron tente de profiter du retrait des Etats-Unis sur la scène internationale dû à l'élection de Donald Trump, et celui du Royaume-Uni embourbé dans le Brexit, pour devenir une figure mondiale incontournable. "Comme la Grande-Bretagne, la France était autrefois une puissance mondiale. Il [Emmanuel Macron] rêve de retrouver ce statut, et il promet qu'avec lui, elle le pourra ; que si la France le suit, elle deviendra aussi séduisante et compétitive que lui, Emmanuel Macron, ce jeune président qui fait envie au reste du monde", résume Emmanuel Carrère.

Contenus sponsorisés

Sur le même sujet

Publicité

ABONNÉ **POLITIQUE**

Portrait. L'écrivain Emmanuel Carrère, maître de l'autofiction pris à son propre « je »

L'écrivain, maître de l'autofiction, est le héros de tous ses livres, dans lesquels il se met en scène et construit sa propre légende de grand écrivain. Mais parfois, les personnages se rebellent. Et font, à leur tour, de l'auteur un objet de fiction.

ABONNÉ **POLITIQUE**

Réarmement : l'impasse budgétaire d'Emmanuel Macron

CHRONIQUE. Crise des finances publiques, instabilité parlementaire... Le discours de puissance du président se heurte aux faiblesses structurelles d'un État en crise et à un bilan difficilement défendable, analyse Arnaud Benedetti*.

POLITIQUE

«Ça fait partie des combats que mène LFI» : Élisabeth Borne recadre un ministre niant l'existence de l'islamo-gauchisme

La ministre de l'Éducation nationale a contredit son collègue chargé de l'Enseignement supérieur, Philippe Baptiste, qui avait estimé que l'islamo-gauchisme « n'existait pas » à l'université.

ABONNÉ **POLITIQUE**

Fiscalité : le Premier ministre prendra-t-il le risque de l'exil des plus fortunés ?

IMPÔT. François Bayrou réfléchit à instaurer une taxe sur les très hauts revenus, au risque de casser la politique de l'offre d'Emmanuel Macron.

ABONNÉ **POLITIQUE**

Sonia Mabrouk : «Son combat éternel»

CHRONIQUE. Sonia Mabrouk salue la rare unanimité de l'hommage rendu par ses collègues députés à Olivier Marleix, dont on se souviendra pour sa droiture.

Publicité



Télécharger l'application Le Journal du Dimanche pour [iPhone](#), [iPad](#) ou [Android](#)

Contact

Gestion des cookies

Annonces

Mentions légales

CGU

CGV abonnement

Charte des données personnelles

Aide abonnement

Charte des cookies

Plan du site



© Copyright Le Journal du Dimanche. Tous droits réservés.